

17 décembre 2011 : hommage à Nicolas Benoit

Intervention de Jacques DELOBEL

Nous sommes donc réunis autour de Nicolas BENOIT. C'est en 1910, que Nicolas Benoit se rend en Angleterre pour obtenir un brevet d'interprète dans l'armée française. Frappé des résultats obtenus par le général Baden Powell, il se met dès son retour en France à grouper les bonnes volontés pour réaliser de façon pratique ce qu'il avait compris. Il est alors attaché à l'Etat major général à Paris. Il obtient un détachement en congé de 4 mois pour affaires personnelles à ½ solde pour s'occuper en France d'un mouvement scout. Il avait une vision nette des grandes idées, mais aussi un besoin égal de réalisation, d'action équilibrant, complétant ses facultés intellectuelles. Il publie un opuscule de 47 pages intitulé « Les éclaireurs de France (Boy-scout Français) Plan d'organisation », Paris, 1911, Journal des Voyages.

Le 2 décembre 1911, il dépose avec quelques amis, les statuts des Eclaireurs de France.

Dès lors son œuvre s'est développée. Nicolas Benoit va y consacrer un peu plus, de ses pensées, de son temps, de sa vie.

Au début de 1913, lorsqu'après un embarquement de 15 mois sur un contre-torpilleur il fut de nouveau attaché à l'Etat-Major Général, ce fut vraiment le don complet de lui-même qu'il fit aux Eclaireurs de France.

Ceux qui l'ont connu à cette époque témoignent (je cite) :

Assidu, scrupuleux de ne rien sacrifier de ses obligations professionnelles, il ne quittait chaque jour la rue Royale qu'à six heures du soir. Bien las parfois de ses longues journées de travail sédentaire si lourdes aux êtres d'espace et de lumière que sont les marins, il ne songeait point à chercher une détente dans quelque douce et légitime distraction. A l'heure où les autres considèrent leur journée comme achevée, il recommençait la sienne. Que d'efforts, de travail opiniâtre, démarches, correspondance, conseils donnés, décisions prises.

Seuls ses collaborateurs immédiats demeurés jusqu'au bout ses fidèles amis ont pu se rendre compte de la somme d'activité, d'énergie, de labeur ardent fourni par le Lieutenant de vaisseau Benoît. (fin de citation)

Dès le 1^{er} août 1914, il demande à quitter l'Etat Major de Paris pour un poste de combat sur un croiseur en mer. Le 1^{er} novembre, le Lieutenant de Vaisseau Benoit et son détachement quittaient le Grand Palais pour se rendre avec son détachement de fusiliers

marins à la gare du Nord, escortés par le comité directeur des Eclaireurs de France et quelques autres amis éclaireurs. Le 2 novembre il débarquait à Furnes et le 3, il entra dans les tranchées au nord de Dixmude. Le 17 décembre, il est tué lors d'une attaque.

Il a donc été Eclaireur de France 3 ans environ. Il est difficile de nous imaginer dans le contexte de l'époque, entre 1911 et 1914.

Les patriotes de l'époque étaient plutôt nationalistes. Ils étaient convaincus de défendre leur pays et c'est sans doute vrai.

Mais avec le recul, cette grande guerre laisse surtout le goût amer d'une grande hécatombe.

Et pourtant beaucoup n'avaient pas la haine de l'ennemi.

Nicolas Benoit, avant la guerre, alors qu'il n'était qu'enseigne, avait reçu une décoration allemande de l'ordre de l'aigle rouge pour acte de bravoure. Avec 150 marins, il avait éteint un incendie concernant un établissement allemand en Afrique.

Mais en 1914, la folie des hommes embrasait le monde entier.

Le Général Baden Powell a été profondément marqué par cette hécatombe et changea complètement sa vision de la guerre. BP devient un pacifique engagé. Le Général en est sorti vivant, le Capitaine Nicolas Benoit en est sorti mort des tranchées. Quelle vision aurait-il eu de son scoutisme s'il était resté en vie ? Nul ne peut le dire. La guerre a beaucoup changé le cœur des hommes.

Il reste l'œuvre dont nous sommes héritiers et dont nous sommes fiers. Nicolas Benoit, comme nous aujourd'hui, a reconnu du génie dans le scoutisme. Il l'a adapté à son époque avec tout son cœur et tout son esprit. Mieux, il en a été le fondateur. C'est donc un visionnaire, car cette œuvre est restée dans la durée en traversant l'histoire et ses soubresauts idéologiques. Ce scoutisme laïque est toujours jeune et bien enraciné. Il s'adapte comme Nicolas Benoit l'a adapté en 1911.

Nicolas Benoit mérite d'être cité dans la liste des grands hommes qui ont fait notre histoire.

Je voudrais terminer en lui laissant la parole, il disait :

« Nous sommes un grand organisme, et comme tel, soumis à la loi de tous les organismes vivants : chaque unité doit agir avec pleine initiative mais en harmonie absolue avec le fonctionnement de l'ensemble, avec l'âme, en quelque sorte, des Eclaireurs de France »